

8 janvier 2023, Epiphanie : Mt 2, 1-12

"Bénédiction étoilée"

Pourquoi des mages marchent-ils des semaines et des mois, quittant terre et famille, chargés de présents de grand prix, juste pour aller voir quelqu'un qu'ils ne connaissent pas, dont ils ne savent pas où il habite et duquel ils n'attendent rien, un prétendu roi des juifs, c'est-à-dire d'un petit peuple ignoré et maltraité depuis des siècles ? Quelle douce folie, surtout que - ils le savent bien - ce n'est, pour l'instant, qu'un enfant qui vient de naître et ils n'ont qu'une étoile pour les guider !

Est-ce donc l'étoile qui les a mis en route, si lumineuse qu'ils ont su qu'ils devaient la suivre ? Est-ce la mémoire d'une ancienne prophétie païenne, comme celle de Balaam : "Un astre se lève, issu de Jacob, un sceptre se dresse, issu d'Israël" (Nb 24,17) ? Mais quelle folie si ce n'était "que cela" ! Il doit y avoir autre chose... mais quoi donc ?

Et si c'était, en réalité, l'expérience de la nuit ? car elle est bien nécessaire pour voir une étoile se lever - on n'en voit pas en plein jour. La nuit, la vraie, celle qui est si noire qu'on ne sait même plus qu'elle va bientôt passer... "On ne sait que ce qu'on expérimente" (saint François). Oui, il faut l'expérimenter, ressentir ce vide, ce non-sens, pour devenir disponibles pour (rece)voir de ces signes qui passeraient sinon inaperçus... comme cette petite étoile, signe d'une espérance devenue vitale.

Mais mystérieusement, la nuit n'est pas finie. En effet, c'est à Jérusalem que conduit d'abord l'étoile, là où tout brille apparemment de la présence de Dieu : le lieu du Temple, de la splendeur et gloire du peuple élu. Et sans doute se sont-ils crus arrivés... comme bien souvent, nous aussi, nous nous croyons arrivés, enfin à peu près corrects devant Dieu et devant les hommes. Et oui, c'est bien vrai, il fallait effectivement passer par là. Y passer seulement. Et accepter que l'étoile se cache à nouveau pour nous dire qu'en fait, nous ne sommes pas encore arrivés.

Dès lors, l'étoile ne se re-lèvera, pour eux comme pour nous, que si nous nous remettons en marche pour aller plus loin, pour aller jusqu'à Bethléem, jusqu'à la pauvreté de l'étable. Et en effet, lorsque les mages quittent Jérusalem, pour leur plus grande joie, l'étoile de nouveau apparaît et les devançant.

A ce prix seulement - celui d'accepter humblement et pauvrement de se remettre en marche - nous parviendrons et saurons reconnaître l'enfant roi et tomber à genoux devant lui. Et vous, cette année, vous lèverez-vous pour aller jusqu'à Bethléem ?



